

Certains se demandent : "Que veulent, au juste, les dirigeants noirs sud-africains?". Permettez-moi de conclure en faisant une citation :

"Sur le plan politique, nous n'accepterons rien de moins que le droit de suffrage individuel direct des adultes et le droit d'élire et d'être élu à tous les organes du gouvernement. Sur le plan économique, nous n'accepterons rien de moins que l'égalité des chances dans tous les domaines, et le partage entre tous de ce patrimoine que constituent les ressources du pays, ressources qui, jusqu'à maintenant, ont été distribuées aux seuls blancs, en vertu d'un critère racial. Sur le plan culturel, nous n'accepterons rien de moins que l'ouverture de toutes les portes de la connaissance donnant accès, en vertu du seul critère du mérite, à des établissements dont la ségrégation soit absente. Sur le plan social, nous n'accepterons rien de moins que le démantèlement de toutes les barrières raciales. Ces exigences ne concernent pas uniquement la population d'origine africaine. Elles s'appliquent à tous les Sud-Africains, qu'ils soient blancs ou noirs. Nous ne faisons aucun compromis sur ces principes."

Qui a prononcé ces mots? Le chef Albert Lutuli, au moment où il dirigeait l'African National Congress. À quelle occasion les a-t-il prononcés? Dans son discours d'acceptation du Prix Nobel de la Paix, en 1961.

Deux lauréats du Prix Nobel, Lutuli et Tutu, dans un intervalle de près de 25 ans.

M. le Président, l'attente du peuple de l'Afrique du Sud a assez duré.

---

S/C